

Nassim Zitouni, homme à la trajectoire étonnante

Football Formé à L'Olympique lyonnais, le demi offensif a beaucoup voyagé dans sa carrière. A 29 ans, celui qui a côtoyé trois champions du monde en juniors, a décidé de revoir ses priorités en s'engageant au FC Besa grâce à un ami.

Laurin Petitat

Quand le FC Besa a annoncé au cours de l'été l'arrivée de Nassim Zitouni, ce transfert a immédiatement suscité une question. Pourquoi un homme originaire de la région lyonnaise et qui évoluait en 5e division au SC Châtellerauld, à environ une heure de Tours, dans l'ouest de la France, décide de rejoindre Bienne pour s'engager en 2e ligue interrégionale?

"

Même si j'ai reçu des offres supérieures, avoir autre chose que mon sport était important.

Nassim Zitouni

Sur son choix de rejoindre le FC Besa.

«En fait, la raison est assez simple. Mon meilleur ami, Meriton Saliou, habite depuis plusieurs années dans la région et je suis venu lui rendre visite après avoir terminé ma saison en France», relate Nassim Zitouni. «Comme il joue avec la deuxième équipe du FC Besa (réd: qui évolue en 3e ligue), j'ai eu l'occasion de discuter avec les dirigeants. J'ai été séduit par le fonctionnement du club. Il dispose d'excellentes infrastructures.»

Pourtant, rien ne laissait présager qu'un jour le milieu franco-algérien de 29 ans en-



Nassim Zitouni (en rouge) est ce que l'on appelle un «10 à l'ancienne» sur les talus.

Dominik Rickli

dossierait la tunique de la formation albano-biennoise. Formé à l'Olympique lyonnais, il aspirait à une carrière au plus haut niveau, à l'image des trois champions du monde Corentin Tolisso, Nabil Fekir et Samuel Umtiti qu'il a côtoyés au centre de formation du club septuple champion de France. «Chacun a des destins différents. Même si je ne les ai pas recroisés très souvent, cela m'a fait plaisir pour eux», indique

le transfuge du pensionnaire du Longchamp. «Ma carrière n'a pas suivi la trajectoire espérée, mais je suis tout de même fier d'avoir pu gagner ma vie grâce au foot et d'avoir disputé une centaine de matches professionnels.»

A Besa pour ouvrir un nouveau chapitre

Nassim Zitouni, grand amateur de voyage, notamment pour visiter des sites antiques en Grèce

ou encore en Egypte, a également énormément burlingué pour taper dans le ballon rond entre 2014 et 2021. Il a évolué en D2 portugaise, en Espagne, en Algérie ainsi qu'en Bulgarie et en Bosnie.

Celui qui est revenu en France en 2021, avant de poser ses bagages dans la région, espère clore son parcours footballistique au FC Besa. «Désormais, je ne joue que par plaisir. L'ambiance dans l'équipe est ex-

cellente et j'ai envie de m'inscrire dans un projet collectif. D'ailleurs, c'est la première fois que j'ai une profession hors du foot», avoue celui qui travaille dans une succursale de la Coop à Bienne. «C'est un nouveau chapitre de ma vie qui s'ouvre. Je me sens très bien en Suisse et même si j'ai reçu des offres supérieures, avoir autre chose que mon sport était important.»

Cette reconversion est en quelque sorte une aubaine pour

l'escouade de 5e division. Dès ses débuts sous ses nouvelles couleurs à la Coupe du Seeland, le No 10 à l'ancienne, doté d'une certaine aisance technique, a séduit. «Me faire une place dans le foot actuel n'est pas toujours facile. On m'a souvent dit que mon style aurait eu davantage de succès au début des années 2000. En Suisse, le jeu est davantage basé sur la vitesse et les duels. Mais je compense par ma vision du jeu et mes qualités techniques», glisse Nassim Zitouni.

Mayonnaise à encore faire monter

Si ce grand amateur de cinéma a décidé d'écrire un scénario différent en réduisant l'importance du football dans sa vie quotidienne, il nourrit encore des ambitions lorsqu'il pénètre sur le rectangle vert. «Nous avons un excellent mix dans le contingent entre éléments d'expérience et joueurs prometteurs, ce qui doit nous permettre d'obtenir de bons résultats», se projette l'ancien junior de l'Olympique lyonnais.

Sur le papier, il est vrai que le collectif dirigé par Kurt Baumann a fière allure. La mayonnaise n'a toutefois pas encore pris et cela se ressent dans ses résultats, puisqu'il n'a récolté que trois points en autant de parties disputées. «Nous sommes encore à la recherche d'automatismes, ce qui est normal, car l'équipe a connu de nombreux changements», souligne-t-il. «Sur nos trois premiers matches, la défaite à Dornach me laisse des regrets, il y avait la place pour obtenir au moins le nul.»

Fessés dans le derby contre Prishtina Berne 4-0 le week-end dernier, Nassim Zitouni et ses coéquipiers se déplaceront samedi du côté de Pratteln avec la volonté de faire oublier cette déconvenue.

Le Colombien Molano s'impose avant le Tourmalet

Cyclisme La 12e étape de la Vuelta, calme avant deux jours en montagne, s'est jouée au sprint.

Le calme avant la tempête: le Colombien Juan Sebastian Molano a remporté au sprint la 12e étape du Tour d'Espagne jeudi à Saragosse. Dominé jusque-là par Kaden Groves dans les sprints massifs sur cette Vuelta, le coureur d'UAE a pris sa revanche en devançant l'Autrichien de l'équipe Intermarché et le Néerlandais Boy van Poppel (Intermarché) dans les rues de Saragosse où le peloton est ar-

rivé groupé après avoir repris les deux échappés du jour à 40 km du but.

Il n'y a pas de changement au classement général: l'Américain Sepp Kuss (Jumbo-Visma) reste en tête. Comme prévu, cette 12e étape, dans des paysages désertiques, a constitué un temps calme pour le peloton à la veille de deux étapes qui s'annoncent particulièrement difficiles. Vendredi, les coureurs vont franchir la frontière française pour se mesurer à un enchaînement redoutable de trois cols hors catégorie, l'Aubisque (16,5 km à 7,1%), Spandelles (10,3 km à 8,3%) et le véné-

rable Tourmalet, géant du Tour de France abordé côté Barèges pour 18,9 km de torture à 7,4% de moyenne, avant l'arrivée au sommet, à 2115 mètres.

Cette étape courte (135 km) mais terriblement ardue s'annonce comme un moment de vérité pour dégager une vraie hiérarchie dans cette Vuelta alors que les principaux favoris se sont surtout neutralisés jusque-là. Ce sera sans doute l'occasion aussi de clarifier la situation chez Jumbo-Visma. Sepp Kuss, habitué à un rôle de sherpa de luxe dans l'équipe néerlandaise, se mettra-t-il au service de Primoz Roglic, a priori le

plus en forme, voire de Jonas Vingegaard? Ou défendra-t-il son maillot rouge de leader avec l'idée de l'amener peut-être jusqu'à Madrid?

Le comportement de Remco Evenepoel, tenant du titre pris en tenaille par les trois Jumbo, sera également à suivre. Et si jamais le Tourmalet ne livre pas un verdict suffisamment clair, l'étape de samedi, au départ de Sauveterre-de-Béarn dans les Pyrénées-Atlantiques, proposera un autre triptyque gratiné (Hourcère, Larrau, Belagua) susceptible de créer des différences avant la troisième semaine encore très montagneuse. ats

Quatre bateaux suisses aux Jeux olympiques

Aviron Cinq bateaux suisses se sont hissés en finale des championnats du monde de Belgrade. Ceci permet à la Suisse d'avoir un quota de quatre places aux JO de Paris. Raphaël Ahumada et Jan Schäuble en deux de couple poids légers, de même qu'Andrin Gulich et Roman Rösli en deux sans barreur, se sont qualifiés pour la finale, respectivement en tant que vainqueurs et deuxièmes de leur série.

En quatre de couple, les hommes et les femmes ont également réussi à se quali-

fier pour la finale. Celia Dupré, Pascale Walker, Lisa Lötscher et Fabienne Schweizer se sont assurées la deuxième place en demi-finale, tandis que Maurin Lange, Jan Jonah Plock, Scott Bärlocher et Dominic Condrau ont pris la 3e place.

Andri Struzina, en skiff poids léger non olympique, a remporté sa demi-finale. Eline Rol, cinquième en skiff poids légers, a manqué la finale, tout comme le deux de couple poids légers femmes (6e) et le quatre sans barreur hommes (5e). ats